

# TUTO CONTRACTION DE VOS TUTEURS DU LOVE :

## I / Vos tuteurs de SSH :

### Feneex :

Déjà sachez qu'au début la contraction c'est nouveau et ça fait peur, mais que si vous êtes méthodiques ça va passer tout seul !

J'abordais la contraction de la manière suivante :

- Je traçais un tableau avec X cases (X = le nombre qui m'était demandé) en mettant toujours 10 lignes et autant de colonnes qu'il y avait de dizaines dans le nombre demandé. *Ex : on me demande 80 mots, je fais un tableau avec 8 colonnes et 10 lignes.* Vu que j'écrivais gros ça m'allait mieux que de faire l'inverse (c'est un détail osez en vrai). Point important par contre : mon tableau était tracé au stylo (comme ça vu que j'écrivais au crayon gris j'avais pas à refaire le tableau dès que je modifiais ma contraction).
- Je lisais le texte 1 fois (vraiment lisez le avec amour je rigole pas faut que vous vous imprégniez de chaque mot).
- Je faisais une relecture rapide pour vérifier que j'en avais bien saisi le sens global (pour pouvoir axer ma contraction par la suite). J'en profitais pour surligner les mots/notions que je voulais caller (bleu = indispensable, rose = important).
- Je commençais ma contraction. C'est l'étape qui me prenait le plus de temps, je cherchais longtemps mes mots pour que ce soit propre et surtout concis. Je faisais beaucoup de listes (j'avais même des sous listes au sein de mes listes c'était compliqué mais au final ça m'évitait un max de mots de liaison, notamment le « et » entre l'avant dernier et le dernier terme d'une liste). *Ex : Julie aime 1) l'UE3b 2) la SSH (surtout a/ l'Ethique b/ la Psycho).* Sachant que les nombres et parenthèses sont intégrées avec les mots qu'ils accompagnent, c'est un bon plan si vous vous habituez à faire ça.
- Je relisais le tout une fois mon brouillon fini. Si je voulais rajouter quelque chose (*ex : je me rendais compte que j'étais à 77 mots or j'avais le droit à 80 mots*), je mettais un trait de surligneur au niveau de l'endroit où je souhaitais rajouter un détail puis j'utilisais mes (*ex : 3*) dernières cases en les entourant par du surligneur (vu qu'elles n'étaient pas à la suite ça m'évitait de les oublier au moment de passer au propre).
- Je recopiais le tout (proprement si possible, c'est toujours plus agréable).
- Je me relisais une dernière fois si j'avais le temps (oops) pour déceler des fautes (il m'arrivait de me perdre dans mes listes mdr faites gaffe).
- Finitooooooooo !

Couraaaaage avec tous nos entraînements vous finirez par contracter malgré vous (no joke en fin de P1 je communiquais exclusivement par télégramme avec mes potes).

## Zassm :

Alors tout d'abord je commençais par faire un **tableau au stylo** sur mon brouillon avant même de lire le texte,

Pourquoi au stylo : parce que comme ça, en écrivant les mots au crayon, on peut librement gommer sans pour autant effacer notre tableau.

Ensuite je lisais le texte 1 à 2 fois, suivant le temps que ça me prenait.

La première lecture était pas trop approfondie (mais pas superficielle non plus), pour bien comprendre l'idée générale du texte et voir quelles sont les notions importantes. J'avais différents **surligneurs** (dont un spécifiquement pour les mots importants++++), et pendant cette lecture je surlignais d'abord les mots que je devais impérativement mettre dans ma contraction avec ma couleur spéciale.

Pour la deuxième lecture, soit je relisais tout le texte d'une traite, soit je relisais paragraphe par paragraphe, en commençant ma contraction au brouillon en parallèle.

De manière générale je structurais ma contraction en **suivant la structure initiale du texte** qu'on nous donnait ( car il y'a souvent des parties prédéfinies) et je suivais l'**ordre chronologique**.

Pour ne pas avoir trop de mots à la fin, je conseille de commencer par mettre seulement le strict minimum dans vos cases au brouillon, et c'est seulement une fois que toutes les informations essentielles sont mises qu'on peut se permettre d'ajouter des notions qui sont un peu plus précises.

Attention : Souvent je m'emportais et j'utilisais beaucoup de mots dès le début du texte, ce qui faisait qu'il ne me restait pas assez de mots pour finir convenablement mon texte. Il faut donc essayer de rester proportionnel et d'aborder de la même façon le début et la fin du texte : **ne pas utiliser trop de mots dès le début**.

(Après c'est possible que **certaines parties** soient **inutiles**, donc il faut pas non plus se forcer à mentionner des parties qui sont pas pertinentes par rapport à l'idée principale du texte.

Tout est dans l'équilibre que l'on va trouver dans la sélection des informations.)

Une fois que j'avais fini de rédiger ma contraction au brouillon, j'essayais de faire en sorte de supprimer les mots inutiles et de **raccourcir mes phrases** comme je pouvais pour pouvoir gagner des cases et éventuellement rajouter des mots que j'avais pas réussi à caler auparavant.

Du coup, je relisais une fois de plus le texte, pour **vérifier que j'avais pas oublié de mots importants**.

Je me laissais assez de temps pour pouvoir **rédiger proprement** ma contraction sur la copie finale.

Par rapport à la notion de temps, je pourrais pas vous dire « je passais 10 minutes sur la lecture mon texte, 25 minutes sur le brouillon etc. » parce que je le faisais vraiment au feeling, je voulais vraiment prendre le temps de comprendre le texte avant de m'engager

dans la rédaction de mon brouillon, mais ça m'arrivait quelques fois d'être prise de panique et d'enchaîner rapidement si j'avais l'impression de mettre trop de temps.

Mais de manière générale, à la moitié du temps j'avais déjà bien entamé la rédaction de mon brouillon.

### NucLEAire :

#### *Comment j'ai trouvé ma méthode :*

J'ai fini par trouver une méthode qui fonctionnait après avoir fait plusieurs entraînements avec les annatus des années précédentes. J'ai trouvé que la grille de correction à disposition avec le barème, le nombre de points par mots clefs et notions était utile pour comprendre le fonctionnement et ce qu'on attendait de nous.

Je conseille donc déjà de s'entraîner avec les annatus pour vous permettre de trouver votre méthode.

#### *Ce que j'utilisais :*

- une montre ++
- un stylo bille

#### *C'est parti !:*

- Pour commencer, je lisais le titre pour comprendre le sujet principal (mots clefs dans le titre ++) puis je lisais le texte (5 min). Ne voulant pas m'attarder sur cette étape, je lisais un peu en diagonal pour savoir de quoi parle à peu près chaque paragraphe et pour connaître la structure du texte.
- Je reprenais ensuite le texte du début et je construisais le mien sur le brouillon au fur et à mesure (15 min). A chaque phrase je regardais s'il y avait des mots clefs ou des notions importantes pour les incorporer dans mon texte. Même si je procédais assez linéairement, j'essayais toujours de regarder plusieurs phrases en même temps pour les résumer en une seule. J'essayais donc de condenser au maximum les informations trouvées au fur et à mesure, notamment dans un même paragraphe. Je résumais ainsi paragraphe par paragraphe.
- Je me concentrais particulièrement sur le premier paragraphe, (introduction) qui contient souvent beaucoup de mots clefs, pareil pour la conclusion.
- Une fois mon texte écrit au brouillon, je trace des traits entre chaque mots pour les compter et je marque régulièrement à combien j'en suis sur le coté pour ne pas avoir à tout recompter à chaque fois. En fonction du résultat, je rétrécis ou non mon texte, en barrant des infos, en condensant, en changeant les tournures de phrases. Je procède encore de façon linéaire, phrase par phrase (5 min).
- Je réécris tout simplement mon texte sur la copie en soignant mon écriture et en faisant bien attention à respecter le comptage correct des mots. (10 min).
- Enfin, je me relis avec le temps qu'il me reste. (5 min).

## Erwinner :

Salut les P1,

À travers ce témoignage, je vais vous donner ma méthode de contraction de texte qui m'a énormément servi !

Ce que je faisais quand j'avais le texte, c'était certes de le lire mais de porter une importance capitale au titre du texte, on n'a fait que vous le répéter pendant la TTR mais la répétition est à la base de l'apprentissage : il vous oriente sur les mots-clés, les notions et vous donne déjà une idée de ce dont le texte va traiter !

Ensuite je lisais le texte en surlignant ce qui me semblait être des mots-clés et/ou notions potentiels. Je portais toujours une attention particulière aux titres de chaque partie s'il y en avait (les textes que Staccini propose n'en ont que rarement, par exemple le texte de l'année dernière, il convient alors de s'entraîner sur plusieurs types de textes et c'est ce à quoi nous nous attacherons à vous proposer tout au long de ce semestre).

Une fois le texte lu et surligné, je commençais mon introduction au brouillon, puis je la rédigeais au propre sur la feuille, et j'abandonnais totalement le brouillon pour continuer directement sur la copie (méthode qui m'a servi à beaucoup je le conçois)

La conclusion, quelquefois, je tentais de la faire au brouillon quand j'avais déjà idée de ce dont j'allais traiter mais parfois je la faisais à la fin (dans le rush, pas la meilleure chose à faire vu que c'est sur quoi le correcteur va finir).

En fait, chaque méthode est propre à chacun donc trouvez votre méthode, cela vous prendra peut-être jusqu'au milieu du semestre mais ce qui compte c'est d'être prêt le jour du concours, donc ne stressez pas ou ne vous découragez pas si l'épreuve ne vous la rend pas aux premiers tutorats, continuez à vous entraîner et vous verrez qu'une fois que vous aurez votre méthode, tous les textes s'appréhenderont de la manière.

Je finis ce témoignage par une citation notable : rien ne sert de courir, il faut partir à point !

## II / Vos autres tuteurs :

### Sachacetabulum :

Salut ! Alors pour la contraction ce que je faisais déjà c'est que dès le début de l'épreuve j'allumais mon chronomètre (*logique*), parce qu'il faut vraiment faire attention au temps +++ J'articulais mes 40 minutes en 3 créneaux :

1. Lecture et surlignage du texte → 10 minutes
2. Brouillon → 20 minutes
3. Mise au propre et relecture de la copie → 10 minutes

La première chose que je faisais quand je recevais le sujet (*après avoir inscrit nom, prénom, numéro étudiant sur la feuille +++ n'oubliez pas de le faire svp !*), c'est que je regardais le

nombre de mots maximal autorisé ! Je pouvais ensuite préparer ma feuille de brouillon : en gros je faisais une grille de contraction au crayon gris, en partant du principe que 1 ligne = 5 mots (comme sur la vraie feuille). Mais je faisais 7 colonnes par ligne sur mon brouillon.

### **Pourquoi 7 colonnes ?**

- Une pour le comptage des mots (5, 10, 15...)
- Cinq pour les 5 mots
- Une pour comptabiliser les rajouts/suppressions de mots à gauche ! (*j'explique après*)

Une fois le brouillon fait, je lisais le texte une première fois ; puis une seconde, avec cette fois-ci un surligneur pour mettre en valeur les notions importantes. Parfois un troisième passage si le texte était dur.

Ensuite, je passais au brouillon : j'écrivais mon texte, avec le comptage ; et je notais tout ce que j'avais à noter. Souvent quand j'arrivais à la fin j'avais plus de mots que le nombre imposé. D'où l'intérêt de la 7<sup>ème</sup> colonne ! En fait à ce moment-là je relisais mon brouillon, et je regardais comment reformuler des phrases, ajouter des listes, ... De sorte à gagner des cases, et faire rentrer dans le nombre de mots imposé la totalité de mon texte ! Donc dans mes cases de la 7<sup>ème</sup> colonne je mettais des « +1 » ou « +2 » en fonction du nombre de cases que j'avais gagnées ! Ensuite je faisais le bilan du nombre total de cases gagnées à la fin de ma relecture/reformulation ; et j'adaptais la fin de mon texte pour que tout puisse rentrer avec cette « économie de cases » que j'avais pu faire !

Finalement, je réécrivais tout au propre, et je relisais ! En général, la relecture, ça me permettait plutôt de regarder si je n'avais pas fait de ratures, ou si j'avais écrit bien lisiblement ! Si ça n'était pas le cas, je réécrivais le mot correctement dans la case, après avoir effacé le précédent à la souris correctrice.

*Vous vous doutez bien que malheureusement, si vous n'êtes pas contents d'une tournure de phrase quand vous vous relisez et qu'il reste moins de 5 minutes d'épreuve, vous ne pouvez pas tout corriger à la souris et réécrire ; vous n'avez pas non plus assez de temps pour prendre une nouvelle copie et tout recommencer... D'où l'intérêt de passer 20 minutes au brouillon ! Vraiment relisez-vous bien, à la fin de cette étape d'écriture ; votre brouillon, c'est ce que vous allez rendre aux profs en quelques sortes, vous devez avoir le bon nombre de mots. Les dix dernières minutes c'est juste pour de la mise au propre en quelques sortes !*

En espérant vous avoir été utile,

Bon courage !

## Titouf :

Alors moi, je commençais directement par lire le texte en surlignant les mots clés.

✓ En même temps de lire le texte et de surligner, je notais aussi les mots clés sur ma feuille de brouillon. Cela me permettait finalement de réunir les mots clés par parties.

✓ Ensuite, à la fin de ma première lecture, j'essayais de visualiser le texte dans son ensemble. Du coup je créais des "parties" en regroupant les paragraphes directement sur la feuille. Le but étant d'avoir une intro, un développement avec 2-3 parties et une conclusion.

✓ Une fois que j'avais mes mots clés et mes parties bien définies, j'écrivais à côté de chaque mot clé l'idée principale que je voulais faire ressortir.

=> L'épreuve est très rapide, et comme j'écris assez lentement, je me gardais toujours plus de temps que les autres pour recopier mon brouillon (genre 15 min).

Avant la fin de l'épreuve, je faisais souvent du freestyle pour essayer de compléter le nombre de mots manquant, ou au contraire pour essayer que tout rentre. Bien sûr, ce dernier point est à éviter, mais c'est pas toujours facile de bien gérer son temps !

Voilà, essayez de trouver votre propre technique en essayant de puiser des idées un peu partout ! Bon courage ☺

## Charlot :

Je lis le texte une première fois en le découpant en grandes parties (intro, paragraphe 1, paragraphe 2, conclusion).

Je relis chaque partie et je surligne le plus important et je barre l'inutile dans chaque partie

Ensuite je prends partie par partie, je reformule directement de nouvelles phrases pour une partie et je fais attention au nombre de mots (*si j'ai 4 parties à peu près équivalentes et 100 mots à faire je me donne une marge d'entre 15 et 35 mots par partie*). Je fais ça pour toutes mes parties à la suite et j'obtiens un premier texte final sur mon brouillon.

À ce stade je regarde mon nombre de mots et j'ajuste mon texte sur le brouillon, en reformulant ce qu'il faut. *Si j'ai le temps je reformule de manière plus propre et plus française mes tournures de phrases*. Quand j'ai le bon nombre de mots c'est bon je réécris tout au propre sur la feuille à rendre.

Pour le nombre de mots en fait quand j'écris sur mon brouillon à chaque fois que j'écris une phrase je la découpe ensuite et je mets le nombre de mots à côté. J'additionne le tout au fur et à mesure.

Je ne crée pas une grille sur le brouillon, je fais juste des hachures au sein de ma phrase.

Bizbiz les s

## Grohl :

Du coup ma méthode de contraction était assez particulière parce que contrairement à quasiment tout le monde, je ne faisais pas de brouillon.

Au début de l'épreuve je faisais une première lecture du texte et je prenais mon temps pour bien tout comprendre (vu que je savais que j'allais pas perdre du temps à faire un brouillon), puis pendant cette première lecture je soulignais au crayon gris les parties entières qui me semblaient importantes, et non pas uniquement des mots clés, c'est pour cette raison que je préférais un crayon aux surligneurs, je voulais pas avoir un texte qui ressemblait à une ronéo.

Ensuite, après la première lecture, je repartais du début du texte en lisant uniquement les parties que j'avais souligné et je commençais ma contraction au propre, tout en réfléchissant aux mots clés de la phrase que je lisais et comment la rendre plus courte, mais en restant compréhensible.

Pensez à bien faire une intro / conclusion, les profs aiment bien, prenez du temps pour vraiment réfléchir à ce qui peut être un mot clé en fonction du titre du texte et du paragraphe (et calez les titres mot pour mot dans votre contraction !). Si un brouillon vous aide, faites-en un, mais c'est pas parce que tout le monde fait un brouillon qu'il faut en faire un, le temps que vous gagnez en rédigeant sans brouillon est du temps que vous aurez en plus pour réfléchir à votre contraction !

## SLAASH :

Yo l'ekip 

La contraction de texte c'était vraiment une de mes épreuves préférées aux S2, ça peut paraître bête mais ça demande une capacité d'analyse et de synthèse qui vont vous permettre de vraiment faire la différence.

Voici comment je faisais ma contraction :

Je lisais une première fois le texte et je commençais à surligner directement, comme ça lors de la seconde lecture je savais à l'avance ou étaient les informations importantes.

Ma méthode résidais surtout dans le codage couleur :

- Les mots clés qui ressortaient et faisaient surement parti du jackpot de la grille de correction étaient en bleu

Les grandes idées indispensable à l'échafaudage de ma contraction : en jaune

Les idées moins importantes que je pouvais potentiellement ressortir: en vert

A partir de là, j'attaquais le brouillon :

- Je me laissais une phrase d'introduction qui reprenait le titre et posait le contexte

- Mon développement

Une phrase de conclusion / ouverture que je considérais comme nécessaire pour clôturer une jolie contraction

Les chiffres, les exemples, les noms etc... C'est souvent sans importance donc ne je ne m'attardez vraiment pas dessus

J'essayais pour le développement d'équilibrer les parties du texte ; si un texte avait 5

paragraphe, je faisais en sorte d'avoir approximativement le même nombre de mots pour avoir quelque chose de chronologique et d'harmonisé

Enfin un dernier détail qui a toute son importance :

En arrivant au S2 et devant cette épreuve pour la première fois j'avais des « résidus » de français de lycée ; donc j'ai commencé à faire de jolies phrases travaillées, de belles tournures.... Oubliez ! c'est une perte de temps et une perte de point ! Allez à l'essentiel faites des phrases simples et courtes !

Au lycée on vous aurait demandé de faire ça en 27 mots :

« L'ASNLM a défendu devant la cour européenne les positions des autres pays de l'Union sur l'efficacité du doliprane en lendemain de soirée malgré les doutes émis par certains étudiants de médecine »

En contraction il faut faire ça en 9 mots :

« L'ANSM considère que le doliprane est efficace en lendemain de soirée »

Voilà pour moi : lisez bien, surlignez, faites un brouillon et allez à l'essentiel

### Lan Baobab :

Pour la contraction, je commençais d'abord par écrire mon nom/prénom/n° étudiant sur la feuille à rendre et faire au brouillon 5 colonnes, comme ça je savais directement qu'une ligne c'était 5 mots (pour ne pas m'embêter à tout compter).

Ensuite je lisais le texte assez attentivement, avec un surligneur et un crayon pour entourer les notions qui me paraissaient importantes et commencer à annoter mes tournures de phrases. Ça me prenait environ 10-12 min.

Après j'écrivais directement sur le brouillon mon résumé final, en me référant au texte (je ne le finissais jamais complètement car pas assez de temps, souvent je ne contractais pas les 10 derniers mots), ce qui me prenait environ 15-20 min. Je numérotais au fur et à mesure le nombre de mots, de 10 en 10 (1 ligne sur 2)

Pour les 10 dernières minutes, je recopiais mon résumé sur la feuille à rendre en améliorant les derniers petits trucs, et je finissais de contracter la fin du texte.

### Rambo :

La première chose que je faisais était de faire mes cases sur ma feuille de brouillon. Ensuite je lisais le texte une première fois pour comprendre le texte et cibler les grandes idées. Puis, je le lisais une deuxième en surlignant uniquement les éléments importants. J'essayais de proportionner le nombre de cases en fonction de la **taille** du paragraphe et je commençais directement à écrire les mots importants, en commençant par le **titre** et en limitant les mots de liaison (je mettais quasiment que de la ponctuation ou des numéros genre 1) 2))

J'ai rarement respecté l'ordre du texte pour essayer de gagner de la place, je reformulais pas mal de choses avec des mots plus courts ou en déplaçant certaines idées pour les imbriquer dans d'autres et éviter d'avoir à revenir dessus, ce qui fait perdre de la place. Pour finir, je vérifiais bien que j'avais utilisé tous les acronymes qui étaient donnés et que le texte contenait tout ce que j'avais surligné tout en gardant du sens.

 Maëstro biochlove  :

Alors ma méthode ...

Dès que le top départ de l'épreuve était lancée, je faisais des colonnes sur mon brouillon, je prenais ma feuille dans le sens de la longueur (en portrait) et traçais 5 colonnes, puis je traçais une 20aine de lignes, ce qui fait (pour les spe maths aha) une centaine de mots (en moyenne ce qu'on doit faire en contraction).

Puis je m'armais d'un à 2 surligneurs et je commençais la lecture du texte en surlignant/entourant les mots clés et expressions qui me semblaient importantes, j'entourais aussi les mots de liaisons du texte et repérais les différentes notions, et différents paragraphes/points/idées du texte.

Ensuite, je commençais la rédaction de ma contraction au brouillon, en essayant de reprendre tous les mots clés que j'avais surlignées et idées. J'essayais de faire une phrase d'intro et de conclusion et d'agencer les éléments résumés du texte avec des mots de liaison, en suivant l'ordre du texte.

Puis, quand tous se travaille préparatoire au brouillon était terminé, je le relisais rapidement une fois avant de l'écrire au propre !

Courage à tous pour le S2 les loulous vous êtes les best

*Conclusion +++ : La SSH vous souhaite du courage pour le S2, mangez du CBB hehe*